

L'Apocalypse
enfin dévoilée

Voici, enfin révélées les prophéties du livre de l'Apocalypse. Ces prophéties, cachées et scellées, s'éclaircissent. Cette brochure révélatrice ne manquera pas de vous surprendre, en vous relatant de façon très imagée les événements catastrophiques qui amèneront la fin de cette époque.

par

Herbert W. Armstrong

L'APOCALYPSE, le livre le plus mystérieux, celui qui fait poser le plus de questions et qui est le moins compris, s'éclaire enfin!

Dans le livre jusqu'à présent hermétiquement scellé, l'Eternel Dieu révèle maintenant, non seulement le monde merveilleux de paix, de prospérité, de bonheur et de joie que va connaître bientôt notre présente génération, mais aussi les terrifiantes catastrophes universelles que notre société actuelle va engendrer en premier lieu.

La science, la technologie et l'industrie élaborent des armes de plus en plus meurtrières de destruction massive. Elles ont produit, déjà, de quoi éliminer toute vie humaine ici-bas. Dans le même temps, l'immoralité, le crime, la violence, la pauvreté, la maladie et la famine sévissent à un rythme toujours plus accéléré. Des personnes à l'esprit religieux vont même jusqu'à proclamer que "Dieu est mort"!

Si cela était vrai, s'il n'existait aucun Dieu vivant, aucun Dieu d'amour, de miséricorde, de compassion, de sagesse, de justice, Auteur d'un dessein transcendant et Détenteur de la puissance suprême, pour intervenir bientôt et sauver de force l'humanité d'elle-même, alors la fin imminente de ce monde signifierait la *fin de l'humanité!*

Mais, heureusement, Dieu est vivant, et pleinement conscient des tendances de ce monde, de la situation lamentable dans laquelle l'humanité se trouve — cette humanité qui est inextricablement empêtrée dans le piège où sa propre rébellion l'a fait tomber.

Que doit-il arriver d'abord?

Toutefois, le merveilleux MONDE à VENIR, gouverné par Dieu, ne surviendra pas avant que l'homme ne soit "au bout de son rouleau", pas avant que l'homme n'ait prouvé, sans l'ombre d'un doute, qu'il est totalement incapable de se gouverner lui-même.

Le temps est venu où le monde doit être averti.

La rivalité actuelle entre les grandes puissances nucléaires, les tensions internationales toujours accrues, l'accroissement incessant, au sein des nations, du nombre des crimes, des conflits sociaux, de la violence sous toutes ses formes, se liguent pour mener le monde à un holocauste de destruction et de mort — comme il n'en a jamais existé, et comme il n'y en aura jamais.

Le Dieu Créateur connaît la nature humaine. Il connaît toutes choses. Le temps fixé par Lui est venu pour ouvrir à la compréhension humaine les terrifiantes prophéties du livre de l'APOCALYPSE. Aujourd'hui, cet avertissement solennel est lancé au monde en tant que témoignage. Tenez compte de cet avertissement alors qu'il en est encore temps, et notez bien ceci: AUCUN FLEAU NE DOIT NECESSAIREMENT VOUS ATTEINDRE! Vous pouvez, si vous obéissez à Dieu et si vous êtes attentif à ce qu'Il vous dit, être assuré d'échapper à tout ce qui va survenir.

Les temps anormaux

Il est temps de vous réveiller: cette époque n'est pas normale. Au bout de près de six mille années de calme relatif, le monde entier est secoué par une éruption de violence qui commença en 1914. Mais nous n'avons encore rien vu, comparativement à ce qui va se produire bientôt.

Soudainement, la connaissance s'est accrue, qu'il s'agisse de science à proprement parler ou de développement technologique. L'instantanéité des communications, la rapidité des transports, de même que des inventions terrifiantes en sont résultées. L'homme a finalement appris le secret de l'atome et la façon de libérer la puissance, la force et l'énergie de la nature au point de pouvoir annihiler toute vie humaine sur cette planète.

En même temps, Dieu tout-puissant a augmenté

notre connaissance. Ses mystères, jamais connus ou jamais compris de l'homme, sont désormais révélés à Ses vrais serviteurs.

Un plan divin est en *cours d'accomplissement ici-bas*. Et le moment est venu, pour l'Éternel de nous révéler avec précision comment les événements mondiaux vont dorénavant se succéder et atteindre le *point culminant* de ce plan. La terre entière est secouée de convulsions avant les plus grands bouleversements de son histoire.

Nous vivons actuellement les jours qui précèdent la fin de ce présent monde mauvais et malheureux.

Un tiers de la Bible est prophétique

Un tiers de la Bible, approximativement, est consacré à la *prophétie*. Certains livres de l'Ancien Testament, en particulier Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et ceux qu'on appelle les "petits" prophètes, lui sont entièrement consacrés.

Savez-vous que la véritable Eglise de Jésus-Christ est édifée sur le fondement de ces prophètes et de leurs écrits prophétiques? (Eph. 2:20).

Mais le cadre, ou la superstructure, de toutes ces prophéties se trouve dans deux livres, l'un dans l'Ancien Testament, l'autre dans le Nouveau: *Daniel* et *l'Apocalypse*. Et, dans ce dernier seulement, nous trouvons par ordre chronologique des événements qui sont mentionnés par différents autres prophètes.

Bien que l'Apocalypse soit une clef indispensable pour une grande partie des autres prophéties, il existe certaines autres clefs qui ouvrent ce livre à la compréhension. L'une d'entre elles est que ce livre est un récit reliant les événements les uns aux autres selon leur déroulement dans le temps, avec des insertions occasionnelles glissées dans le fil de la narration.

Examinons donc cette "révélation" que beaucoup considèrent comme la plus mystérieuse et la plus impénétrable de toutes les prophéties. Rien ne saurait être plus palpitant! Rien, dans notre monde sens dessus dessous, ne saurait être plus important à cette heure, car l'Apocalypse décrit l'époque même où nous vivons, et lève le rideau sur l'avenir!

Une prophétie scellée

L'Apocalypse fut donnée comme un livre mystique et secret, fermé de sept sceaux. Quelques-unes des prophéties révélées à Daniel, et rapportées par lui, étaient également fermées à la compréhension — et scellées jusqu'à ce temps de crise universelle, prélude à la fin de notre âge.

Daniel écrivit, à la fin de son livre: "J'entendis, mais je ne compris pas". Cela veut dire qu'il entendit ce que l'ange lui avait révélé et qu'il le rapporta dans son livre, mais qu'il ne comprit pas lui-même le sens des prophéties écrites sous l'inspiration divine. L'ange dit à Daniel: "Ces paroles seront tenues SECRETES et SCELLEES jusqu'au temps de la fin", c'est-à-dire *jusqu'à la crise de la fin* (Dan. 12:8-9). De même, au verset 4, nous lisons: "Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera."

De même que les prophéties de Daniel devaient être secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin — ce temps de crise universelle, de transports supersoniques et de connaissance accrue — de même les prophéties du livre de l'Apocalypse étaient scellées. Elles l'étaient avec sept sceaux, comme nous allons le voir.

Aujourd'hui, nous vivons en ce terrible "temps de la fin", la crise mondiale de notre civilisation. Les prophéties et les mystères de Dieu, scellés jusqu'à nos jours, sont désormais révélés à ceux que Dieu a choisis pour diffuser Son dernier Message au monde, en tant que témoignage. Jésus-Christ, Chef de Son Eglise, est celui qui révèle. Il a dévoilé ces mystères à Ses serviteurs. Et le temps est venu pour que ces derniers vous les révèlent à leur tour.

Commençons par le premier verset du premier chapitre de ce livre mystérieux.

La révélation du Christ

"Révélation de Jésus-Christ... pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt."

Ce mot "révélation", traduction française du mot grec *apokaluptikos* qui figure dans certaines versions, signifie le

fait de révéler — pas de cacher, de sceller, ou de rendre obscur. Toutefois, la prophétie des événements futurs décrits dans ce livre, est scellée de sept sceaux.

Et personne, excepté Jésus-Christ, n'est capable de briser les sceaux et de nous faire comprendre le sens des prophéties.

Remarquez que Dieu a donné cette prophétie au Christ. Les trois premiers versets constituent l'introduction: "Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, — lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche" (Apoc. 1:1-3).

Comme vous le constatez, la prophétie vint d'abord de Dieu le Père. C'est Jésus-Christ qui la révèle. Il ne la cache pas, mais l'explique; Il la rend claire, alors que Dieu la Lui a donnée scellée.

Le Christ est la PAROLE, l'Interprète. Il déclare sans ambiguïté dans Jean 12:49 qu'Il n'a point parlé de Lui-même, mais dit seulement ce que le Père Lui a prescrit.

Jean n'est pas celui qui révèle

Nous entendons souvent, à tort, l'expression "Apocalypse de Jean". Mais Jean n'est pas celui qui révèle. C'est la Révélation du Christ et non celle de Jean; c'est le Christ, et non Jean, qui donne l'explication ou l'éclaircissement.

C'est là une autre clef importante pour comprendre. Dieu, le Père tout-puissant, est l'Auteur de cette prophétie; Il l'a donnée au Christ, qui la transmet par Son ange à Son serviteur Jean. Ce dernier est tout simplement un serviteur qui l'a transcrite.

Notons maintenant que Jean a relaté par écrit trois choses: 1°) la Parole divine; 2°) le témoignage de Jésus-Christ; 3°) ce qu'il a vu, lui, Jean.

C'est ainsi que le livre de l'Apocalypse, comme toute l'Écriture, est la Parole divine. Toutefois, il contient cer-

tains propos qui sont les authentiques paroles du Christ Lui-même. Si vous possédez une Bible ou un Nouveau Testament, où les paroles prononcées par le Christ sont imprimées en rouge, vous constaterez qu'un assez grand nombre de passages du livre de l'Apocalypse sont en rouge. Enfin, Jean relate les choses qu'il a vues, en vision, ou comme il est dit, en ESPRIT. La plupart d'entre elles sont représentées par des *symboles*.

Ensuite, le verset 3 déclare: "Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche."

La belle dédicace commence au verset 4 et se poursuit tout au long du premier chapitre. Au dixième verset, au milieu du chapitre, se trouvent l'explication clef du livre, son sujet et son thème.

Le thème du livre

C'est là que réside le verset capital, indiquant le thème de tout le livre de l'Apocalypse. Et c'est là où la plupart des gens commencent à trébucher et à ne plus comprendre. Le thème est le *jour du Seigneur*: "Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette" (verset 10).

Des controverses sans fin sont nées quant à savoir quel jour de la semaine Jean avait écrit son message, un samedi ou un dimanche. Or, Jean ne faisait allusion à aucun jour de la semaine.

Le jour de la semaine où ce qui suit a été écrit — dans l'éventualité où le tout aurait pu être écrit en un jour — n'a aucune importance, et ce n'est pas du tout ce que signifie ce verset. Il ne se rapporte à aucun jour de la semaine en particulier, mais à l'*époque* prophétisée à plus de trente reprises comme "le grand et terrible JOUR DU SEIGNEUR"

En esprit, dans sa vision, Jean fut projeté 1900 ans en avant dans le temps — au jour du Seigneur — ce temps à la veille duquel nous nous trouvons aujourd'hui.

Le "jour du Seigneur" est décrit par le prophète Joël comme celui où Dieu enverra la destruction sur nos

nations iniques et pécheresses. Sophonie le définit comme le jour de la colère divine. Il est décrit tout au long de l'Apocalypse comme le temps où Dieu tout-puissant interviendra de façon surnaturelle au milieu des conflits infernaux et de la destruction provoquée par les hommes; Il enverra alors des fléaux aux pécheurs de la terre. C'est le temps qui suivra la grande tribulation et mènera, stade après stade, au second avènement de Jésus-Christ dans la gloire.

Ces événements s'annoncent déjà; nous allons bientôt en être témoins. Cette vision est importante. Le thème ou le sujet de la prophétie ne concerne pas le Moyen Age. Il s'agit du présent et du futur immédiat, chaotique. Le véritable but de ce livre est de nous montrer — de montrer à notre génération — les événements qui vont survenir et secouer le monde avant le second avènement de Jésus-Christ.

Le message aux Eglises

Le premier message réel du livre est contenu dans les deuxième et troisième chapitres; il est constitué par les lettres aux sept Eglises. Ces messages émanent directement du Christ et constituent Son témoignage direct. Ici, Jésus considère les qualités spirituelles qui animaient les sept Eglises existant alors en Asie Mineure et leur façon d'accomplir la mission qu'Il leur avait confiée.

Les hommes n'ont pas compris ces sept messages. Ils n'ont pas su à qui ils s'adressaient. Ce ne sont pas des messages destinés aux prétendues Eglises, puissantes et connues, aux multiples sectes et aux accointances politiques. Ce sont des messages du Christ — le Chef vivant de Son Eglise, à Sa véritable Eglise — relatifs aux sept époques qui devaient se succéder jusqu'au retour de Jésus-Christ.

Puisque ces messages ne s'adressent pas aux Eglises de ce monde, et qu'ils ne contiennent pas de prophétie touchant les conditions du monde présent ou futur, à une exception près, nous n'étudierons pas ces deux chapitres dans cette brochure.

Passons maintenant aux quatrième et cinquième cha-

pitres, où nous trouvons le prélude, ou le cadre général des principales prophéties du livre.

Le décor est planté

Jean se trouvait alors sur l'île de Patmos, dans la mer Egée.

Il contemple, dans sa vision, Dieu le Père, siégeant sur Son trône, au ciel. Autour de ce trône, il voit les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards. Au milieu d'eux, face au trône où le Père est assis, Se tient Jésus-Christ, debout. Le livre de la prophétie est dans la main droite du Père.

Lisons sa description: "Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt, je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis" (Apoc. 4:1-2).

Le reste du quatrième chapitre décrit cette scène céleste que Jean contempla dans sa vision. Autour du trône, les vingt-quatre vieillards sont assis sur vingt-quatre trônes plus petits; ils sont vêtus de blanc, et ont une couronne d'or sur la tête.

Autour du trône, se tiennent les quatre êtres vivants. Ils adorent tous le Dieu tout-puissant siégeant sur Son trône.

La révélation se fait devant le trône du Gouverneur de l'univers entier.

Nous allons maintenant entamer le cinquième chapitre du livre de l'Apocalypse, un chapitre essentiel. "Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux" (Apoc. 5:1).

Un livre mystérieux

Voilà le vrai livre de la prophétie! Il est significatif qu'il soit dans la main droite de Dieu. Toutefois, ce livre ne ressemble pas à ceux que nous connaissons de nos jours. C'est un rouleau, une très longue bande de parchemin,

écrite des deux côtés, et enroulée. Il est scellé de sept sceaux. Ce nombre aussi est significatif: sept est le nombre divin indiquant la perfection. Ce livre prophétique fut scellé parfaitement. Il fut donné, à l'origine, par Dieu le Père; notez que les sept sceaux couvraient le livre entier de la prophétie.

“Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder” (Apoc. 5:2-4).

Personne n'a donc le moyen ou le pouvoir de comprendre le sens réel de cette prophétie.

Pourquoi les hommes n'ont-ils pas lu ce passage si clair? Personne ne peut dévoiler, ou révéler, le sens de cette grande prophétie. Elle est complètement scellée. Pourquoi, dans ce cas, certains ont-ils essayé de prétendre qu'ils pouvaient lire et comprendre cette étonnante prophétie? Elle a été cachée à tous. Veuillez cependant noter que la clef pour ouvrir les portes de la compréhension va être donnée: “Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux” (verset 5).

Voici la clef de l'énigme! Le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David n'est autre que Jésus-Christ. Lui seul, le Fils de Dieu, est capable de briser ces sceaux et de nous en révéler le sens: “Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône” (verset 7).

Jésus-Christ est le seul qui puisse révéler la signification de cette prophétie importante, qui concerne les événements du monde d'aujourd'hui et du merveilleux Monde à Venir.

Avant d'aborder le sixième chapitre, lisons comment le Christ brise les sceaux, l'un après l'autre: “Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre” (Apoc. 5:9-10).

Les sept sceaux

L'un après l'autre, Jésus ouvre ces sceaux. Un seul chapitre est consacré aux six premiers des sept sceaux. On ne parle de chacun d'eux que d'une façon très brève.

Avant d'aborder ce sixième chapitre — chapitre-pivot du livre de l'Apocalypse — rappelons-nous la scène, ce récit de la vision de Jean, alors que lui-même se trouve dans une île de la mer Egée, donc ici-bas; cette vision l'a amené devant le trône divin, au ciel. Le livre de la prophétie, sous la forme d'un rouleau, est dans la main droite de Dieu le Père, assis sur Son trône. Et Jésus-Christ, dépeint ici comme l'Agneau de Dieu, Se tient debout devant le trône de Son Père.

Ce qui est prophétique, dans le récit de Jean, tient dans ce qu'il a vu, en vision. "Je regardai, quand l'Agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre: Viens."

Jean nous décrit ce qu'il a vu, dans sa vision: l'Agneau — Jésus-Christ, le Messie — ouvrant le premier des sept sceaux; les quatre êtres vivants l'invitant à venir et à voir ce que renfermait le premier sceau. "Je regardai, et voici, parut un *cheval blanc*. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre" (Apoc. 6:2).

La révélation sous forme de symboles

Ici commence le vrai mystère. Qu'est-ce que ce cheval blanc? Un symbole, tout simplement. Et les symboles sont sujets à des interprétations variées. Depuis des générations, les hommes ont été amenés à donner leurs interprétations personnelles de ces symboles.

Mais poursuivons notre lecture: "Quand il ouvrit le *second* sceau, j'entendis le second être vivant qui disait: Viens. Et il sortit un *autre cheval roux*. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.

"Quand il ouvrit le *troisième* sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici,

parut un *cheval noir*. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin.

“Quand il ouvrit le *quatrième* sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici, parut un *cheval d'une couleur pâle*. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre” (versets 3-8).

Ce sont les célèbres cavaliers de l'Apocalypse — quatre symboles prophétiques. Mais qui sont-ils? Que représentent ces symboles? Seul Jésus-Christ est capable de le révéler. Dieu a utilisé des symboles pour cacher le véritable sens aux hommes jusqu'à ce que ce sens puisse être révélé par Jésus-Christ Lui-même.

Notez bien ce qui se passe dans les huit premiers versets du sixième chapitre. Jésus-Christ révèle ce qui est écrit, mais en SYMBOLES mystérieux. Il a simplement dévoilé quelques mots, sous une forme symbolique, sans en révéler le sens.

La clef des sept sceaux

Ayez présentes à l'esprit deux choses: *Premièrement*, Jésus-Christ, au début de l'Évangile selon Jean, est appelé la PAROLE de Dieu, l'interprète de Dieu. Il y a 1900 ans, Jésus, en personne, fut la Parole vivante de Dieu. De nos jours, en revanche, nous avons la Parole divine écrite, la Sainte Bible. Son véritable Auteur est Jésus-Christ. *Deuxièmement*, un symbole est une figure ou une image destinée à représenter autre chose. Une parabole a le même but, mais utilise un *récit*.

Vous avez peut-être toujours supposé, comme presque tout le monde, que Jésus parlait en paraboles pour que Son propos fût plus clair — pour l'illustrer en quelque sorte, afin que tous pussent mieux comprendre. Eh bien, vous aviez tort! Jésus a parlé en paraboles pour *cacher* le

sens de ce qu'Il disait aux foules qui Le suivaient. Cette vérité vous met dans la main la clef qui vous ouvrira ces symboles du livre de l'Apocalypse.

Reportez-vous à la parabole du semeur: "Lorsqu'il fut en particulier, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur les paraboles. Il leur dit: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés" (Marc 4:10-12). Et Jésus expliqua ensuite en langage clair à Ses disciples le sens de cette parabole.

Comprenez bien cela! Jésus a employé des paraboles pour cacher le vrai sens de ce qu'Il disait à ceux qui n'étaient pas appelés à comprendre. Il ne leur a pas révélé, à ce moment-là, le sens de Sa parabole, mais Il l'a expliqué, plus tard à Ses disciples.

C'est exactement de la même manière que nous trouvons, dans ce sixième chapitre, une prophétie voilée de symboles, cachant son véritable sens aux hommes pendant 1850 ans. Si nous voulons réellement comprendre, nous devons agir comme Ses disciples, aller vers Jésus, qui, seul, révèle. Comme le message qui est destiné à notre époque réside dans la Parole de Dieu, nous devons y chercher le passage où ce même Jésus nous explique, en langage clair, les mêmes événements représentés ici sous forme symbolique.

Jésus a-t-Il expliqué les événements qui surviendront au cours de la crise finale de notre civilisation — pendant ces jours de folie meurtrière qui précéderont le jour du Seigneur et Son second avènement?

Oui, bien entendu! Ses disciples, ceux à qui Il révéla le sens de Ses paraboles, ceux à qui il fut donné de connaître ces mystères, vinrent à Lui sur le mont des Oliviers, pour lui demander en particulier: "Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?" Jésus leur répondit, par une prophétie stupéfiante sur les conditions qui caractériseront notre temps et celui qui le suivra.

Le sens des sceaux

Cette étonnante prophétie est relatée dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21. Dans ces passages, Jésus décrit sept choses qui doivent survenir. Il donne le sens véritable des sept sceaux qui scellent la totalité de la prophétie de l'Apocalypse.

Reportons-nous maintenant au récit de Matthieu, où Jésus prédit les quatre premiers stades de cette succession d'événements:

“Jésus leur répondit: Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs” (Matth. 24:4-8).

Voici un résumé des nouvelles du monde depuis l'an 31 jusqu'à nos jours. Notez bien le principe de continuité qu'on trouve aussi bien dans Matthieu 24 que dans Apocalypse 6. *Sept* choses, ou événements, doivent survenir successivement. Par exemple, la toute première condition que Jésus a prédite est celle de faux prédicateurs égarant et séduisant, non pas une minorité, mais la majorité des gens.

Cette condition s'est réalisée aussitôt. L'apôtre Paul en a parlé et a dit que l'esprit d'iniquité était déjà à l'oeuvre, du temps même où il écrivait. Et cela n'a jamais ralenti ni cessé, mais s'est plutôt développé en intensité jusqu'à ce que le monde entier, comme il est prophétisé, ait été séduit et se soit égaré loin des vérités bibliques.

En second lieu, Jésus a prédit des guerres et des bruits de guerres. Il y avait des guerres en ce temps-là. Mais il y en a toujours eu depuis, et même de plus en plus meurtrières et cruelles; nous nous demandons aujourd'hui si la vie humaine pourra exister après la prochaine guerre

nucléaire! Comme l'Écriture le dit, le péché et les pécheurs "avanceront toujours plus dans le mal" (II Tim. 3:13), et non dans le bien.

Jésus a donc cité ces quatre choses:

1°) Une *prédication trompeuse* au sujet du Christ, s'écartant de Son vrai Évangile;

2°) Des guerres croissant en horreur jusqu'à devenir, en notre époque de la fin, des *guerres mondiales*, nation contre nation et royaume contre royaume. Nous vivons maintenant la trêve qui nous sépare des affrontements de la prochaine guerre mondiale;

3°) La *famine*;

4°) La *peste* ou des *épidémies* qui ne tarderont pas à suivre les famines et les guerres.

Et ce n'est là que le commencement des formidables événements mondiaux qui doivent ébranler ce vingtième siècle, selon la prophétie.

Les deux premières guerres mondiales sont passées. Les rumeurs de guerre sont toujours là. Ce qui doit donc ébranler la terre, ce sont la *famine*, les *épidémies*, et la *troisième guerre mondiale*, avec une ampleur que le monde ne pourrait imaginer.

Comparons tout cela aux quatre premiers sceaux de l'Apocalypse 6. Voici la révélation de Jésus-Christ, en langage clair, de ces mystérieux symboles que sont les quatre cavaliers.

La surprenante comparaison

Le *premier* montait un CHEVAL BLANC. Bien des gens, selon leur propre interprétation, ont rapproché ce passage d'un autre qui se trouve au dix-neuvième chapitre de l'Apocalypse; là est rapporté le glorieux retour de Jésus-Christ, monté sur un cheval blanc. Ils ont donc commis la grande erreur de voir, dans ce premier sceau, le second avènement de Christ, car Lui aussi est monté sur un cheval blanc. Mais, selon la Bible, le cheval blanc du premier sceau symbolise exactement le contraire: ceux qui prêchent un faux Christ, un Christ différent de celui du Nouveau Testament! Il s'agit de la GRANDE SEDUCTION

qui s'est abattue sur la terre comme un épais brouillard pour lui cacher la glorieuse vérité divine.

Toute guerre résulte de la violation de la suprême Loi spirituelle de Dieu. L'enseignement mensonger qui éloigne l'homme de la Loi divine le conduit inévitablement à la guerre. Celle-ci a pris progressivement des proportions gigantesques et effrayantes; aujourd'hui, nous sommes en droit de nous demander si l'humanité pourra survivre à une autre guerre, sans l'intervention surnaturelle de l'Éternel Dieu.

Le *second* sceau montre un CHEVAL ROUGE, la couleur du sang; son cavalier, comme Jésus le révèle Lui-même, représente la GUERRE. "Et il sortit un autre cheval roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée" (Apoc. 6:4).

Ceci est l'explication du Christ en ce qui concerne les quatre cavaliers. Mais ce n'est que le commencement de la prophétie. Venons-en donc à l'événement qui doit suivre, et qui doit ébranler le monde jusqu'à ses fondations.

La grande tribulation

Il y a au moins des douzaines de prophéties qui décrivent cet événement mondial, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Expliquer tout ce qui est écrit à ce sujet, dans les prophéties bibliques, exigerait plusieurs longs articles.

Revenons à Matthieu 24. Souvenons-nous que nous en sommes à la trêve d'une guerre mondiale. Les famines et les épidémies ont crû dans de larges proportions ces dernières années, mais elles n'ont pas encore atteint leur plus grande ampleur. Ces événements nous amènent au verset 8. Nous sommes déjà au cœur de ces événements, mais "tout cela ne sera que le *commencement* des douleurs" (Matth. 24:8).

Oui, toutes ces choses ne sont que le commencement des douleurs — de la tribulation. Quand nous en serons au plus fort de la famine et des épidémies, ce qui, sans aucun doute, accompagnera la reprise de la guerre mondiale, nous n'en serons qu'au début de la grande tribulation si

souvent prophétisée. C'est cela que Dieu tout-puissant annonce au monde comme étant l'événement qui doit arriver.

Voyons comment Jésus a expliqué ce cinquième événement qui doit ébranler le monde: "Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom" (Matth. 24:9).

Jésus emploie deux pronoms: "on" et "vous". Alors *on vous* livrera pour être affligés et *on vous* tuera. Souvenez-vous que, dans la langue du Nouveau Testament, le terme "vous", à moins qu'il ne concerne des personnes bien définies, s'adresse soit aux chrétiens convertis, soit aux nations d'Israël et de Juda, soit aux trois à la fois. Si le propos est personnel ou spirituel, le "vous" s'adresse à ceux qui sont devenus enfants engendrés de Dieu. Si le contexte est historique, il s'adresse à Israël ou à Juda, ou aux deux à la fois.

Dans ce cas particulier, la comparaison avec les chapitres 13 de Marc et 21 de Luc montre, de façon évidente, que Jésus l'utilise dans les deux sens, S'adressant à la fois, aux chrétiens engendrés par l'Esprit, et aux Israélites par le sang en tant que nations.

Expliquons maintenant une autre clef qui s'applique à presque toutes les prophéties. Il existe une *dualité* dans presque chaque élément du plan que Dieu exécute ici-bas. Il y eut un premier Adam, le Christ fut le second. Il y eut une ancienne Alliance, et il y eut la nouvelle. Cette dualité se retrouve tout au long du plan divin. Elle est valable aussi pour les prophéties. Il y a d'abord un accomplissement préfiguré de nombreuses prophéties, puis un accomplissement final. La plupart des gens échouent dans leurs tentatives de comprendre ou d'expliquer les prophéties, car ils ne comprennent pas cette clef importante.

Cette tribulation, par exemple, s'est déjà accomplie sous sa forme préfigurative en 70 ap. J.-C. avec la nation de Juda. Mais ce ne fut là qu'un événement précurseur de ce qui arrivera encore.

Ceci est décrit dans le compte rendu que fait Luc: "Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de

l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations... jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis" (Luc 21:23-24).

Dans ce passage, on parle de guerre, d'invasion et de captivité. C'est ce qui est arrivé à Juda en 70 ap. J.-C. Mais ce fut simplement un événement préfigurateur. Le grand événement final que décrit cette prophétie est encore à venir; il précédera de peu le retour du Christ.

Une persécution religieuse

"Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé... Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais... Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus" (Matth. 24:10-13, 21, 24).

Ces paroles s'adressent en particulier aux *vrais* chrétiens, engendrés par l'Esprit, devenus tièdes au point d'avoir perdu le contact avec Dieu et qui ne seront pas jugés dignes d'échapper à ces malheurs.

Cette phase de la grande tribulation est révélée lors de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse 6: "Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux" (versets 9-11).

Il s'agit ici de la grande détresse ou tribulation. Le cinquième sceau la dépeint comme un temps de martyre des saints, des enfants engendrés de Dieu, vraiment con-

vertis. Notez le verset 9. Ceux qui avaient été tués dans une tribulation précédente — préfiguration de celle qui doit venir — sont les millions qui furent tués il y a plusieurs siècles et qui crient: “Jusques à quand, Maître... tardes-tu à... tirer vengeance de notre sang.” Ils savaient que Dieu a dit: “A moi la vengeance” en envoyant Ses fléaux à toutes les puissances qui persécutent. Ces fléaux du jour du Seigneur surviendront lors du second avènement du Christ.

Ces martyrs, tués il y a des siècles, demandent combien de temps doit encore s'écouler avant la seconde venue du Christ et la fin de cette époque. Voici la réponse étonnante qui leur a été faite: il faut que survienne une autre grande détresse — un autre martyre de saints — et que leurs compagnons et leurs frères dans le Seigneur, engendrés par l'Esprit, soient tués, eux aussi.

Il s'agit de la grande détresse finale. Elle aura lieu en temps de guerre, quand Israël, le peuple de Dieu, sera envahi et emmené en captivité. Ces prophéties se rapportent à celles qu'on appelle les Dix Tribus perdues d'Israël. Où sont-elles? Qui sont-elles, aujourd'hui? (La réponse surprenante se trouve dans notre brochure gratuite, intitulée *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Ecrivez-nous pour nous la demander.)

La tribulation, le martyre des saints, doit survenir et s'achever avant que Dieu ne répande les effets de Sa colère, les fléaux, au moment du second avènement du Christ.

Quand viendra la fin?

Les disciples avaient demandé à Jésus quand se produirait Son retour et la fin du monde — la fin de cet âge. La prédication des faux prophètes n'était pas la fin; les guerres et les bruits de guerres, non plus. Dans Matthieu 24:14, Jésus S'interrompit pour leur dire que la fin viendrait après un certain événement: “Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.”

Jésus a dit que, juste avant la fin, cette bonne nouvelle (l'Evangile) du Royaume — l'annonce du Gouvernement de Dieu, le règne de Dieu, les commandements

divins, le même Evangile que celui prêché par Jésus — sera proclamée au monde entier en tant que témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin du monde.

Et c'est effectivement le cas, à l'échelle mondiale, à l'heure actuelle. l'Écriture s'accomplit maintenant sous vos yeux.

Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!

Les érudits en matière biblique ont confondu la grande tribulation à venir avec la période annoncée dans plus de trente prophéties bibliques comme le *jour de l'Éternel* ou le *jour du Seigneur*.

Lisez ce que le monde n'a jamais compris: "Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieus seront ébranlées" (Matth. 24:29).

Les signes célestes

Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Mais quand se manifesteront-ils? Immédiatement *après* la grande détresse que Jésus dépeint dans Matthieu 24, comme explication du cinquième sceau d'Apocalypse 6. Je vous donnerai un peu plus tard quelques détails supplémentaires, tirés à la fois de Matthieu 24 et d'Apocalypse 6, mais lisons d'abord dans Apocalypse 6 ce qui fait immédiatement suite à la grande détresse du cinquième sceau.

"Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes" (versets 12-13).

Et ensuite? "Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?" (verset 17).

Dans ce sixième chapitre de l'Apocalypse, avec l'ouverture de ces six sceaux, nous avons: 1°) de faux prédicateurs; 2°) des guerres qui vont en s'accroissant jusqu'à devenir mondiales; 3°) des famines; 4°) des épidémies; 5°) une grande détresse ou martyre des saints; 6°) des signes célestes dans le soleil, la lune et les étoiles.

Que va-t-il arriver après? Que va-t-il se produire après ce sixième sceau?

Le grand jour de la colère de Dieu — et c'est, comme vous allez le voir, le grand jour du Seigneur. Reportons-nous à la prophétie de Joël, dans l'Ancien Testament: "Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible" (Joël 2:31).

C'est indiqué ici noir sur blanc. Dans Matthieu 24, nous avons lu que les signes célestes dans le soleil, la lune et les étoiles surviennent aussitôt *après* la grande détresse. Dans Apocalypse 6, nous voyons que ces signes du sixième sceau succédaient immédiatement au martyre des saints du cinquième sceau. Nous venons de voir que ce qui doit arriver aussitôt après ces signes célestes du sixième sceau, c'est le jour terrible de la colère divine.

Joël 2:31, nous montre que ces signes célestes dans le soleil et dans la lune se produiront avant le grand et terrible jour du Seigneur.

La détresse n'est pas le jour du Seigneur

En conséquence, trois événements qui bouleverseront le monde vont se succéder: d'abord, la grande détresse, puis, immédiatement après, les signes célestes. Enfin, après ces signes célestes surnaturels, le terrible jour du Seigneur.

Mais en quoi va consister ce grand et terrible jour? "Ah! quel jour! Car le jour de l'Eternel est proche: il vient comme un ravage du Tout-Puissant" (Joël 1:15).

Dieu a également inspiré le prophète Sophonie à le décrire: "Le grand jour de l'Eternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte; le jour de l'Eternel fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers. Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards... Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel; je répandrai leur sang comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure" (Soph. 1:14-15, 17).

Voilà le temps de la colère divine; voilà l'époque où les fléaux atteindront les pécheurs de ce monde. Dieu dit qu'Il jettera dans la détresse les hommes rebelles et pécheurs qui haïssent la vérité et la paix, et qui aiment le mal. Voilà le temps où Dieu enverra les fléaux, mais ce n'est pas celui de la grande détresse.

Ce jour des fléaux de l'Eternel viendra seulement *après* la manifestation des signes célestes, surprenants et surnaturels, qui se produiront juste après la tribulation.

Si vous voulez savoir ce qui doit bientôt arriver dans le monde, il vous importe de comprendre la distinction entre la grande détresse et le jour de l'Eternel.

Vous avez peut-être entendu parler de la grande détresse, si vous avez entendu quelque sermon sur la prophétie en général. Mais on ne vous a probablement rien dit — ou presque rien — sur le jour de l'Eternel. Et pourtant, ce JOUR est mentionné dans plus de trente prophéties différentes, réparties dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

Pourquoi? Parce que les gens ont supposé que toutes les prophéties relatives au jour de l'Eternel — le temps de la colère divine et des fléaux — concernaient la grande détresse. Cette dernière n'est pas la colère de Dieu; c'est celle de Satan qui sait qu'il ne lui reste que peu de temps. Lorsque le Christ viendra comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs pour gouverner la terre, Satan sera chassé — et il le sait très bien. La grande détresse est la dernière persécution, le dernier martyr des fils engendrés de Dieu que Satan ne peut pas séduire, comme il a séduit le reste du monde.

Le "jour du Seigneur"

Il fut répondu aux précédentes victimes du martyr des saints que les jugements divins — les fléaux qui s'abatront au moment du retour du Christ ici-bas — ne s'exerceront pas avant que leurs compagnons et leurs frères (d'autres chrétiens engendrés par l'Esprit) ne soient tués comme ils le furent. C'est cela la grande détresse, l'autre martyr du peuple de Dieu qui doit survenir. Nous avons également vu que le sixième sceau indique le commence-

ment de l'intervention divine dans les affaires du monde, les signes terrifiants dans les cieus, et le moment où les hommes gémiront car "le terrible jour de la colère de Dieu est [sera] venu".

"Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?" (Apoc. 6:14-17).

Voilà le jour de l'Eternel, marquant le retour du Christ dans toute Sa puissance et toute Sa gloire, pour gouverner les peuples de la terre et nous apporter enfin la PAIX!

Mais ne vous laissez pas envahir par la crainte ou l'angoisse à cause de tout ce qui doit survenir. Dans la prophétie du mont des Oliviers, telle que Luc la rapporte et qui a trait à tous les bouleversements mondiaux qui vont se produire — à la grande détresse et au jour du Seigneur — Jésus termine par ces mots rassurants: "Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme" (Luc 21:36).

Puisse Dieu vous aider à être l'un de ceux qui, en étudiant les prophéties, en prenant garde au déroulement des événements du monde, et en priant constamment, auront la force d'échapper à toutes ces choses afin de paraître debout devant le Christ à Son retour!

Pourquoi tous ces fléaux?

Depuis 6000 ans, Dieu adresse à l'humanité Son message empli d'amour. A nos premiers parents, Adam et Eve, Il révéla Sa voie de vie qui apporte tout ce qu'on peut souhaiter de bon. Il envoya tous Ses prophètes, porteurs de

Son message de paix, révélant aux hommes la voie de la paix et du bonheur; mais les hommes ont rejeté le message et persécuté les prophètes.

Avec amour et une affectueuse sollicitude, Il donna à l'humanité, têtue et égarée, pendant 6000 longues années, tous les moyens de se sauver d'une destruction qu'elle s'est imposée à elle-même. Mais les hommes ne veulent toujours pas écouter! Ils continuent à mettre au point des forces de destruction d'où résultera le suicide de l'humanité, à moins que Dieu n'intervienne.

Dieu sauvera ce monde mauvais de lui-même. C'est cette période, décrite comme le jour du Seigneur, qui aboutira au second avènement du Christ dispensateur de paix dans le monde.

Dieu retient Sa colère

Au début du septième chapitre du livre de l'Apocalypse, nous voyons que le jour de l'Eternel — l'époque où Il doit envoyer Ses terribles fléaux — est retardé jusqu'à ce qu'un autre événement important ait lieu.

“Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël” (versets 1-4).

Remarquez bien quelques points importants! D'abord, ce passage indique que les jugements du jour du Seigneur vont s'accomplir à ce moment précis, mais Dieu les suspend. Notez-le: au moment où le jour du Seigneur commence, Jean voit, dans sa vision, quatre anges retenir les quatre vents qui vont souffler sur la terre. Vous verrez sous peu que ces “vents” font résonner les sept trompettes dont il va être question. Ce sont, bien entendu, des symbo-

les, mais ils représentent des faits réels. Toutefois, ils sont retenus jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient marqués au front. Les premiers à être marqués sont au nombre de 144 000.

Qui sont ces 144 000 ?

Peut-être avez-vous déjà entendu diverses interprétations à ce propos. La première chose à constater, c'est que le temps où ces 144 000 seront marqués est encore à venir. Il doit arriver *après* la grande détresse et les signes célestes, mais juste *avant* les fléaux des jugements divins. Ceci n'est pas encore arrivé.

La seconde est que cette prophétie signifie bien ce qu'elle dit: 144 000 appartenant aux douze tribus d'Israël — 12 000 de chaque tribu. Où sont-elles aujourd'hui? Où sont les dix tribus perdues?

Néanmoins, ces 144 000 ne sont pas seuls: "Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains... Et l'un des vieillards prit la parole, et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? Je lui dis: Mon Seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau" (versets 9, 13-14).

Par quoi sont-ils marqués au front? Par le Saint-Esprit. Si vous lisez le premier verset du chapitre 14, vous verrez que c'est le nom du Père qui y est écrit. La dernière prière que fit Jésus, pour Son Eglise, demandait que ses membres soient gardés au nom du Père. De nos jours, les Eglises du monde portent des noms imaginés par les hommes mais à douze reprises, dans le Nouveau Testament, l'Eglise de Dieu est effectivement appelée EGLISE DE DIEU.

Qui constitue cette grande foule?

Parlons un peu de cette foule innombrable. Elle a connu la grande détresse et elle en vient. Dieu ne veut pas envoyer Ses fléaux terribles, qui puniront le monde, avant

d'avoir lancé un avertissement surnaturel. Dans ce dessein, Il a eu recours à tous Ses prophètes, puis à Son Fils Jésus-Christ. Il avertit le monde, en ce moment, par l'entremise de cette Oeuvre. Mais Dieu est plein de miséricorde et de compassion; aussi avertira-t-Il le monde une fois encore, par des signes surnaturels, dans le soleil, la lune et les étoiles. Les hommes seront alors sans excuse.

Après la grande détresse, à la vue des signes célestes, des millions de gens reconnaîtront enfin qu'il s'agit là d'un véritable avertissement divin. Oui, des millions entendent aujourd'hui cet avertissement, mais ne veulent pas y prendre garde; leur esprit a été séduit. Mais quand ils auront vu se produire ces choses — quand ils auront subi la grande détresse et quand ils verront ces signes surnaturels terrifiants dans le ciel — alors, un grand nombre d'entre eux reconnaîtront enfin la vérité; ils se tourneront vers Dieu, dans une soumission totale, pleinement repentants. Nous savons bien que notre ministère aura sa réelle récompense dans la moisson de vies précieuses qui s'effectuera surtout quand notre tâche sera terminée.

Le septième sceau

Nous arrivons maintenant au huitième chapitre. Le septième sceau va être brisé. En quoi consiste-t-il? Souvenez-vous que chaque fois qu'un sceau fut brisé, Jean rapporta ce qu'il vit dans sa vision. Dans chaque cas, les choses qu'il vit étaient des symboles, représentant des événements qui surviennent dans un ordre chronologique bien défini.

Lisons donc ce que Jean vit lorsque le septième sceau fut brisé: "Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données" (Apoc. 8:1-2).

Jean voit les SEPT TROMPETTES! Voici la troisième clef essentielle de ce livre de l'Apocalypse. Les sept trompettes sont, naturellement, des symboles. Elles représentent des événements véritables qui se produiront. Ces "trompettes" ne sont pas, contrairement à ce que beaucoup ont cru, contemporaines des sept SCEAUX.

Elles *ne succèdent pas* non plus au septième sceau. Elles sont et constituent le septième sceau, qui se déroulera en sept phases successives. Chacune de ces phases, ou parties, du septième sceau est appelée TROMPETTE; les trompettes sont les fléaux que Dieu enverra comme punitions physiques des forces mauvaises de ce monde.

Remarquez qu'elles sont clairement appelées fléaux à la fin de la sixième trompette (Apoc. 9:20).

Que symbolisent les trompettes?

Les sept trompettes, qui constituent le septième sceau, suivent immédiatement le sixième sceau. Lorsqu'on évoque le sixième sceau à la fin du sixième chapitre de l'Apocalypse, il est annoncé que "le grand jour de la colère de Dieu est venu". Ces trompettes symboliques représentent donc le jour du Seigneur, le jour de la colère de Dieu — le jour où Dieu interviendra dans les affaires du monde pour le punir de ses méfaits — le jour où Dieu plaidera avec tout être humain dans un langage physique qu'il pourra comprendre, et, comme il est dit dans Sophonie 1:16, c'est "un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre les villes fortes [c'est-à-dire fortifiées, mises en état de défense] et les tours [c'est-à-dire les fortifications militaires] élevées."

On sonnait de la trompette pour proclamer la guerre ou annoncer l'approche d'armées. Dieu S'apprête à punir toutes les nations à cause de leurs méfaits destructeurs, générateurs de souffrances et de malheurs; on sonnera de la trompette, on donnera l'alarme de guerre. "Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre" (Apoc. 7:1).

La protection des enfants de Dieu

On empêchera donc les vents de souffler dans ces sept trompettes jusqu'à ce que soient marqués les 144 000 et la grande foule de toutes nationalités qui aura connu la grande détresse.

Ceux qui se repentent et se tournent vers Dieu pour

être protégés seront les premiers placés sous la protection divine. Tout comme Dieu protégea les enfants d'Israël quand Il envoya les plaies sur l'ancienne Egypte, Il protégera TOUS Ses enfants unis à Lui contre les fléaux qui vont s'abattre sur la BABYLONE moderne.

Les quatre premiers de ces fléaux ou trompettes sont décrits au chapitre 8 comme des vents qui soufflent sur la terre, les arbres, les rivières et les océans. Vous lirez cela dans les versets 6 à 12. Ces trois dernières trompettes sont appelées "malheurs" à cause du terrible malheur qui va s'abattre ici-bas. Ceci est relaté au treizième et dernier verset du huitième chapitre.

Le premier MALHEUR, qui est aussi la cinquième trompette, est décrit au neuvième chapitre, versets 1 à 11. La puissance de destruction, des hommes cette fois, surgit d'un symbolique "puits de l'abîme". Son interprétation est donnée dans Apocalypse 17:8-14. Nous apprenons ici que l'ancien Empire romain doit renaître. C'est la puissance qui surgit du "puits de l'abîme", d'un lieu clandestin.

Le verset 7 montre que cette puissance future sera une puissance belliqueuse. Elle est décrite dans la prophétie comme une puissance située au nord de la Terre Sainte, au nord et à l'ouest, car la prophétie prend toujours la Terre Sainte comme point central.

Le deuxième MALHEUR, symbolisé par des chevaux et des cavaliers, est mentionné par Ezéchiel (38:4, 15) et par Joël (2:4) comme un des événements du jour de l'Eternel. Il y est question d'une étonnante force militaire, qui vient aussi du nord. Elle se compose d'une armée de deux cents millions d'hommes. Imaginez un peu cela: une armée de *deux cents millions* d'hommes! Il est grand temps de nous rendre compte à quelle époque nous vivons, quelle en est la signification et quel sera son aboutissement!

Les deux témoins

Avant le troisième MALHEUR, la dernière trompette, nous trouvons la description des deux témoins. On a avancé toutes sortes d'interprétations pour ces témoins. Remarquez à quel moment ils se manifestent. Ils achèvent leur mission (décrite au chapitre 11) à la fin du second

MALHEUR (versets 12-14). Leur mission durera trois ans et demi. Or, contrairement aux interprétations humaines, leur mission n'a pas encore commencé.

Ils seront protégés de façon surnaturelle et lanceront le dernier avertissement divin aux puissances terrestres du mal agissant par le moyen des hommes, avant que ne retentisse la dernière trompette. Ils doivent être tués par la "bête", symbole d'une puissance dont parlent les treizième et dix-septième chapitres de l'Apocalypse, et identifiée par Daniel 2 et 7 comme l'ancien **EMPIRE ROMAIN** ressuscité.

Vient ensuite le troisième **MALHEUR**, la septième et dernière **TROMPETTE**. Quelle est cette septième trompette?

La dernière trompette

Dans de nombreuses autres prophéties, il est dit que le retour de Jésus-Christ — le moment où le Christ reviendra en personne — se produira quand sonnera la dernière trompette. Le Jésus qui vint sur la terre, il y a quelque 1900 ans, pour enseigner la voie menant à une vie heureuse, le Jésus qui fut mis à mort, ressuscité, et enlevé au ciel — ce même Jésus reviendra avec puissance et gloire. Il viendra comme Souverain du monde, comme Roi des rois, et comme Seigneur des seigneurs, pour régir toutes les nations et les forcer à suivre la voie de la paix.

Ce retour s'effectuera au son de la dernière trompette (I Cor. 15:52; I Thes. 4:16; Matth. 24:31). Nous savons, par toutes ces prophéties, que cette dernière trompette signifie le moment où Jésus réapparaîtra comme Souverain du monde. Mais que lit-on d'autre?

"Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles" (Apoc. 11:15).

C'est le moment où un gouvernement universel est établi ici-bas. Les gouvernements humains tomberont sous le pouvoir du Dieu Tout-Puissant. Les hommes n'ont jamais souhaité être gouvernés par Dieu, bien que ce soit la seule voie qui puisse mener à la paix, au bonheur et à la joie. C'est la raison pour laquelle les chefs des gouverne-

ments humains seront furieux. Ils combattront le Christ et Son pouvoir sur la terre, en pensant qu'Il est l'ANTE-CHRIST.

“Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre” (Apoc. 11:18).

Oui! Quand la septième trompette sonnera, toutes les nations seront irritées. La seule chose décrite au moment où cette septième trompette résonnera — et qui puisse constituer le troisième malheur — est la colère divine.

Mais toutes les trompettes ont été des fléaux par lesquels se sont manifestés la colère et les châtiments de Dieu pour rendre à ce monde en folie le bon sens et la paix. La septième trompette sera l'accomplissement de cette colère.

En quoi consistera cet accomplissement, cet achèvement, cette consommation de la colère divine?

Les sept derniers fléaux

“Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable: sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu” (Apoc. 15:1). Une autre traduction dit: “. . . car ils accomplissent la colère de Dieu”.

Dans Apocalypse 14:10, il est dit que ces sept derniers fléaux seront déversés “devant les saints anges et devant l'Agneau”. “L'AGNEAU” est un symbole représentant Jésus-Christ.

Au retour du Christ, les morts en Christ seront ressuscités immortels; ceux qui auront vécu en Christ (I Cor. 15:50-54) seront changés, convertis en un clin d'œil, de mortels en immortels. Ils naîtront alors dans le Royaume de Dieu. Ils recevront comme héritage le Royaume de Dieu. Et Jésus dira alors: “Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, héritez du royaume qui vous a été préparé” (Matth. 25:31-34).

Jésus-Christ siégera alors sur Son trône, comme Roi du monde. Lorsqu'Il viendra, tous les saints anges vien-

dront du ciel avec Lui. Et les sept derniers fléaux s'abattront à Son retour, en présence du Christ et de tous les saints anges.

La septième trompette, comme le septième sceau, est donc divisée en *sept* parties qui sont les sept derniers fléaux; ceux-ci constituent la septième trompette, de même que les sept trompettes constituent le septième sceau. Les sept sceaux recouvrent la prophétie tout entière. Cette succession et cette division par sept des événements est une clef importante du livre de l'Apocalypse, si longtemps fermé.

Les sept derniers fléaux accomplissent la colère de Dieu. Ils constituent la septième et dernière partie du septième sceau. Ils dépeignent le retour du Christ qui apportera la paix mondiale, en contraignant les nations à être gouvernées par Dieu et par Ses lois.

Oui, le Christ est la voie, la seule voie qui mène à la paix, au bonheur et à la vie éternelle.

Il n'existe pas d'autre voie.

Le monde s'est détourné de cette voie, mais sous peu, il sera forcé de la suivre. Dieu aime ce monde; Il va intervenir pour le sauver.

Les grandes clefs

Voyons maintenant les dernières clefs de ce livre merveilleux qu'est l'Apocalypse. Le douzième chapitre est une insertion, glissée dans le cours du récit principal. Certains écrivains interrompent leur histoire à un certain moment pour revenir en arrière et décrire une scène différente, éclairant mieux certains caractères ou certains faits. Jean a recours au même procédé. Il décrit ici la véritable Eglise, avant la naissance du Christ (verset 4), puis la naissance de Celui-ci, Sa résurrection et Son ascension (verset 5), les 1260 années de persécution pendant lesquelles la véritable Eglise fut contrainte de s'exiler au-delà des frontières des pays qui la persécutaient. La *véritable Eglise* a toujours existé.

L'Eglise dépeinte au dix-septième chapitre, est la fausse Eglise. Le douzième chapitre de l'Apocalypse raconte l'histoire de la vraie Eglise au moment précis où le

diable, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps (verset 12), la persécute. Elle est décrite comme un reste, donc peu nombreuse, gardant les commandements de Dieu (verset 17).

Le treizième chapitre est une autre insertion qui parle de la "bête" symbolique et de la deuxième "bête" à deux cornes. Le quatorzième chapitre reproduit les messages des trois anges proclamant la chute et le jugement de "Babylone" par le moyen des sept derniers fléaux, et l'avertissement relatif à la MARQUE DE LA BÊTE que les habitants de "Babylone", séduits, ont reçue.

Les quinzième et seizième chapitres décrivent *les sept derniers fléaux* qui sont le troisième malheur ou la septième trompette. Ce sont les jugements divins contre "Babylone", le présent monde mauvais (Apoc. 18:4, 10).

Le dix-septième et le dix-huitième chapitres dépeignent l'Empire romain, ressuscité, et la grande fausse Eglise avec ses Eglises filles (Apoc. 17:5), séduisant toutes les nations (Apoc. 17:2 et 15; 18:3).

Israël, séduit, vit aujourd'hui dans Babylone! Nous sommes le peuple de Dieu, vivant actuellement à Babylone, comme Israël se trouvait en Egypte lorsque les plaies de Dieu frappèrent ce pays. Or, Dieu nous ordonne d'en sortir (Apoc. 18:4) et d'observer Ses commandements.

Le dix-neuvième chapitre décrit le second avènement du Christ. Le vingtième chapitre mentionne le règne sur la terre pendant mille ans (Apoc. 5:10) et le jugement du grand Trône Blanc. Dans le vingt et unième et le vingt-deuxième chapitres, il est question du nouveau ciel et de la nouvelle terre pour l'éternité.

Où en sommes-nous aujourd'hui selon la prophétie?

Nous connaissons la guerre froide, répit relatif entre la deuxième et la troisième guerres mondiales. Mais il existe une prophétie pour maintenant: un des faits prophétisés concerne l'époque actuelle.

Les disciples demandèrent à Jésus, en particulier, quel serait le signe de Son retour et de la fin de ce monde. Jésus répondit que beaucoup viendraient en Son nom, procla-

mant que “Jésus est le Christ”, et séduiraient le monde en dénaturant l'Évangile; toutefois, ce ne devait pas encore être la fin. La famine et la peste qui viendraient ne marqueraient pas non plus Son retour, ni la fin de ce monde. Les guerres mondiales qui se succéderaient n'en seraient que des signes. C'est seulement au quatorzième verset de cette prophétie qu'Il le donne: “Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin” (Matth. 24:14).

Jésus a proclamé l'Évangile du Royaume de Dieu: la bonne nouvelle du Monde à Venir. Ensuite, des hommes ne tardèrent pas à annoncer le Christ, en s'appropriant Son nom et le prestige de Son nom, pour séduire le monde et lui cacher Son vrai message.

Dans ce temps de la fin, ce même Évangile du Royaume de Dieu — du Gouvernement divin — est à nouveau proclamé au MONDE ENTIER. Cette prophétie s'accomplit par l'intermédiaire des émissions radiophoniques du *Monde à Venir*, et par celui des pages de *La PURE VERITE*.

**Veillez faire parvenir toute correspondance à
l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir
53, rue Raymond Losserand
75014 Paris

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B. P. 31
6000 Charleroi 1

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7

AU CANADA

Le Monde à Venir
B. P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B. P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX, Martinique

ou

Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe à Pitre
Cedex, Guadeloupe

ou

Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince, Haïti

AU PACIFIQUE SUD

Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
P.O. Box 111
Pasadena, Calif. 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'*Ambassador College*, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. L'*Ambassador College* est associé à l'Eglise de Dieu, et les membres de cette Eglise pourvoient dans une certaine proportion à ses besoins financiers. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.